

Mon duel avec Shirov

Parmi tous les adversaires que j'ai rencontrés régulièrement au fil des années, Alexei Shirov occupe une place à part. Sa témérité, sa créativité, son enthousiasme et son énergie, associés à sa capacité à créer et à contrôler le chaos sur l'échiquier, rendent son style similaire au mien. Ce n'est pas seulement parce qu'il vivait à Riga qu'on le considérait comme un nouveau Tal. Quant à moi, le lecteur se souvient sans doute que Smyslov, comme je l'ai relaté dans le tome I, m'a une fois qualifiée de « Tal en jupons ».

En conséquence de nos styles sans compromis, nos parties étaient généralement très disputées et hautes en couleur. J'ai souvent dit à mes amis que je pourrais écrire un livre rien que sur mes parties avec Shirov ! Même si c'était peut-être un peu exagéré, je pense qu'elles valent au moins un sous-chapitre.

Le bon souvenir que j'ai de mes parties contre Shirov est peut-être en partie dû à leurs résultats. Il est vrai que le score brut, $+9 = 14 - 13$, est à l'avantage de Shirov, mais cinq de ses gains sont concentrés dans un match à Prague en 1999, que j'ai perdu sur le score désastreux de $5\frac{1}{2} - \frac{1}{2}$. Si l'on en fait abstraction, les résultats sont beaucoup plus équilibrés, et même légèrement ma faveur.

Plusieurs de nos parties se trouvent dispersées dans le livre ; nous allons maintenant voir celles, parmi nos meilleures, qui n'ont pas trouvé leur place dans une section thématique.

Judit Polgár | Alexei Shirov

Mémorial Donner, Amsterdam 1995

Je me suis rendue à Amsterdam avec ma sœur Zsófia, qui jouait l'open, et mon père. Lors de

la grande conférence de presse avant la première ronde, un journaliste a fait l'étonnante assertion suivante : « Aussi douloureux que ce soit, nous ne devons pas nous voiler la face : les femmes ne savent pas jouer aux échecs... pas plus qu'elles ne savent peindre, écrire, ou philosopher... le fait est que les femmes sont beaucoup plus bêtes que les hommes. »

Il est vrai que Donner lui-même était connu pour ne pas avoir une trop haute opinion des femmes en général. J'ai fait de mon mieux pour prouver qu'il avait tort dans son propre mémorial, en remportant les deux premières parties. Cependant, les six rondes suivantes furent moins réussies : je ne marquai que deux points, sans gagner une partie. Je me suis reprise pour réaliser un final parfait, avec trois victoires dans les trois dernières parties. Cela me permit de finir troisième avec 7/11, un demi-point derrière les deux vainqueurs, Julio Granda et Jan Timman. Les autres participants étaient Salov, Khalifman, Morozevich, Huzman, Van Wely, Piket, Seirawan, Nunn et Shirov.

Cette partie fut jouée à la dernière ronde, qui commençait à 11 heures du matin. Comme beaucoup d'autres joueurs d'échecs, Shirov n'aimait pas jouer le matin, car cela implique de se lever plus tôt que d'habitude. Ce dernier point ne me posait pas de problème, mais je n'en étais pas pour autant fan des parties qui se jouaient tôt, parce qu'on a trop peu de temps pour se préparer et récupérer de la ronde précédente.

Ayant battu Van Wely et Salov dans les deux rondes précédentes, je me sentais forte et optimiste.

1.e4 g6 2.d4 ♘g7 3.♘c3 c6

n'en est rien.

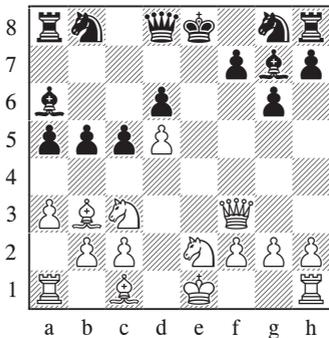
Il semble que mon dernier coup ait pris Shirov complètement par surprise, parce qu'il a maintenant mis 38 minutes à répondre.

9...cxd5

La principale alternative était :

9...exd5!? 10.exd5 c5

J'avais prévu de développer mon initiative par :



11. ♖e4 c4

Les Noirs doivent neutraliser le Fou b3.

11...♗e7? est une gaffe qui autorise 12.♗xc5, comme cela s'est produit plus tard dans la partie N. Pedersen-Mortensen, Greve 2002. La pointe est 12...dxc5 13.d6, attaquant en même temps e7, a8 et f7.

12. ♕f4!

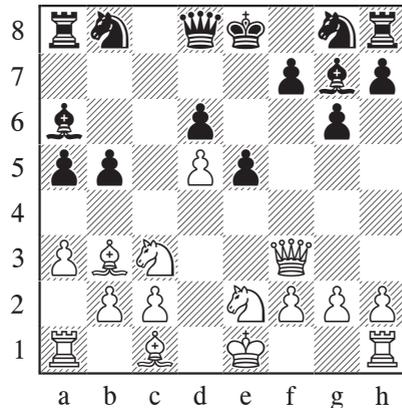
Il est inutile de consacrer un tempo à replier l'autre Fou, qui resterait de toute façon dans une position lamentable.

12...cxb3 13.♗xd6† ♔f8 14.♚xb3

Les Blancs ont une très grosse attaque.

10.exd5 e5

D'un point de vue structurel, la position noire semble excellente, mais leur retard de développement les empêche de profiter de leurs acquis.



11. ♗e4

D'un seul coup, les trois coups les plus souhaitables pour les Noirs se retrouvent empêchés ! L'attaque du pion d6 fait que ...♗b8-d7 n'est pas possible, ...f7-f5 permet ♗g5 suivi de l'invasion de la case e6, et ...♗g8-f6 se heurte à ♕g5.

11...♚c7

Après quatre minutes, Shirov décida de préparer ...♗b8-d7, me sortant de ma préparation.

Insérer 11...a4 12.♕a2 évite l'activation ultérieure du Fou blanc en a4, mais laisse la structure noire figée et le Fou a6 hors-jeu.

11...h6

Ce coup avait été joué dans la partie modèle sur laquelle ma préparation contre Shirov était basée. Six mois après notre rencontre, Shirov l'a choisi pour tenter de réhabiliter le système noir contre Anand, mais il a aussi perdu cette partie.

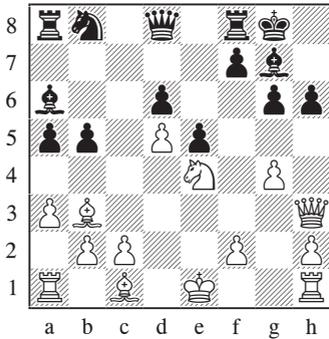
Le dernier coup des Noirs prépare soit ...f7-f5 soit ...♗g8-f6. Pour autant, c'est encore un coup de pion, qui ne participe qu'indirectement au développement des Noirs.

12.g4!

Je me souviens que pendant ma préparation,

j'avais été impressionnée par ce coup, qui stabilise le Cavalier en e4.

12...♖f6 13.♘2g3 ♘xe4 14.♘xe4 0-0 15.♙h3



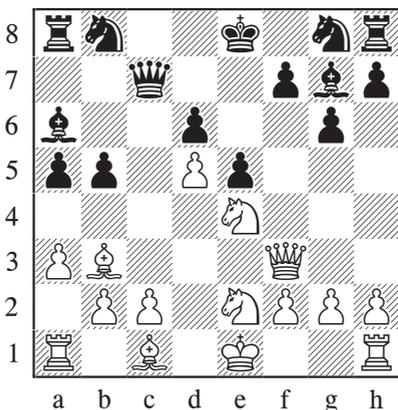
15...f5

La partie modèle susdite s'est poursuivie par 15...♘d7 16.♙xh6 ♘c5 17.♘g5 ♙f6 18.♙g7! 1-0. Les Noirs ont abandonné juste avant de se faire mater dans Zulfugarli-Bologan, Nikolaev 1995.

16.gxf5 ♙c8 17.♘g3 ♗xf5!?

Avec de grandes complications, Anand-Shirov, Linares 1996.

Pour revenir à la continuation de la partie, je citerai mon propre commentaire publié dans le magazine *New In Chess* il y a 18 ans : « les Noirs seraient OK s'ils avaient le temps de se développer par ...♘d7 et ...♘e7, mais... »

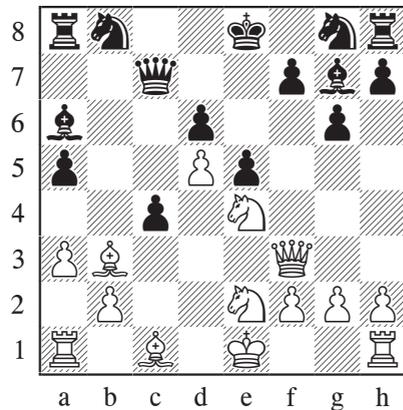


12.c4!

Avec le but de donner la diagonale a4-e8 à mon Fou et une case stable en c3 à mon second Cavalier. Shirov a répondu au bout de neuf minutes.

12...bxc4

Comme je menaçais c4-c5, la seule alternative qu'il ait pu envisager est 12...a4. Je prévoyais d'y répondre par le double Zwischenzug 13.cxb5 ♙xb5 14.♘2c3 ♙d7, après quoi je pouvais mettre le Fou attaqué en a2, c2 ou même c4, grâce à la fourchette potentielle en d6. Dans tous les cas, le développement des Blancs s'en trouve accéléré tandis que tout ce qu'ont réussi à faire les Noirs, c'est de replacer leur Fou sur une case dont leur Cavalier aurait pu se servir.



13.♙a4† ♘d7

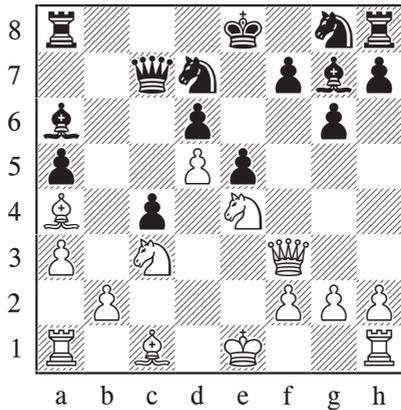
Joué sans réfléchir.

13...♗f8!? n'a pas l'air génial, mais ça évite au moins un clouage désagréable. Je garde au minimum de pleines compensations après 14.♘2c3.

14.♘2c3

Mes pièces mineures sont devenues très

actives. Le Fou a4 cloue le Cavalier et peut atterrir en c6 à tout moment, le Cavalier e4 fait pression sur d6, empêchant le développement naturel de l'aile roi des Noirs, et, enfin, le Cavalier c3 bloque le pion c4 et soutient son collègue en e4.



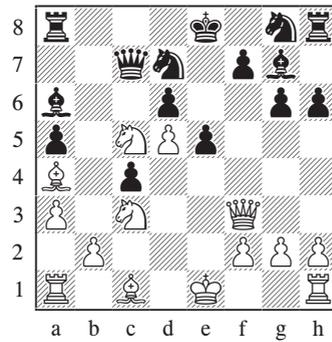
14...♔e7?

Alexei a pris 22 minutes sur ce coup perdant. Il a clairement l'intention de faire participer son Roi à la défense, mais il est curieux qu'un joueur d'attaque aussi brillant n'ait pas senti les risques tactiques auxquels il s'exposait, dans le rôle du défenseur.

Il est vrai que les Noirs sont confrontés à un choix difficile ; par exemple, 14...♘e7? est tout simplement mauvais à cause de 15.♘f6† ♕xf6 16.♖xf6±, profitant pleinement du clouage sur la diagonale a4-e8.

14...h6?!

Il semble cohérent de préparer...f7-f5, mais cela se heurte à un feu d'artifice tactique.
15.♘c5!!

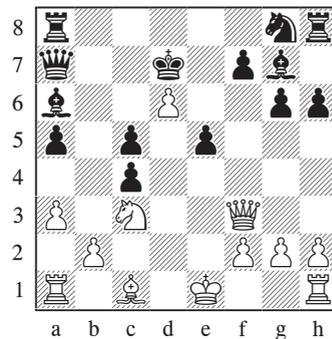


15...dxc5

15...♖xc5 16.♕xd7† rend les choses plus faciles : 16...♔e7 17.♕c6 menace de gagner la Dame par ♕e3, tandis que 16...♔xd7 17.♖xf7† ♘e7 18.♖xg7 laisse les Blancs attaquer dans des conditions d'égalité matérielle.

16.d6 ♖a7 17.♕xd7† ♔xd7

La Dame doit rester protégée la Tour.



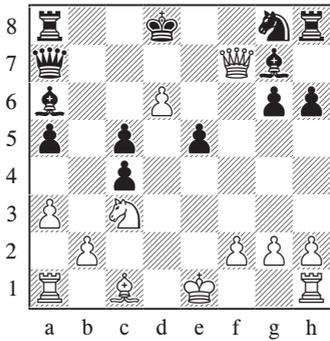
18.♖xf7† ♔d8

La défense la plus obstinée.

18...♔c6? perd sur 19.♖d5† ♔d7 20.♘e4 suivi de ♘xc5†.

En cas de 18...♔c8 19.♖e8† ♔b7 20.♖xg6 ♕f6 21.♕e3 suivi de ♖d1, les Noirs sont mal coordonnés.

Après le dernier coup, il peut sembler que les Noirs résistent à l'attaque, mais les Blancs disposent d'une ressource remarquable.



19. ♖g5†!

Une façon spectaculaire d'accélérer le développement de l'aile dame.

19...hxg5 20.d7!

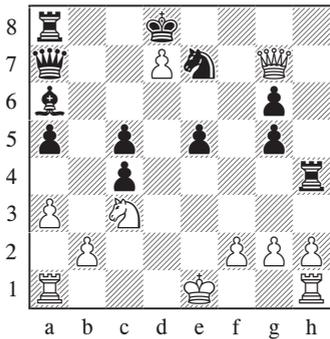
Coupe la communication entre les flancs ennemis.

20... ♖e7

20... ♖xd7 permet bien sûr 21. ♖d1.

21. ♗xg7 ♖h4

21...!g8 22. ♜f6 laisse les Noirs affreusement ligotés.

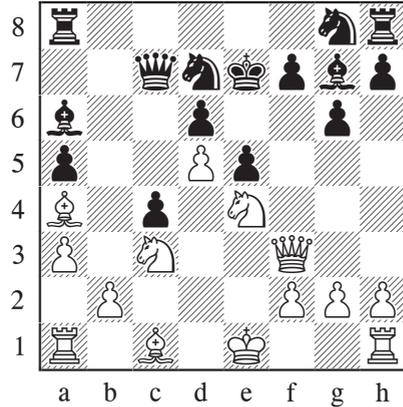


22.0-0-0 ♖d4 23. ♖he1

Les Noirs ont une énorme activité et une attaque décisive. Aurais-je trouvé les coups difficiles 15. ♘c5!! et 19. ♖g5†!! devant l'échiquier ? Nous ne le saurons jamais.

Au vu des problèmes des Noirs dans la ligne ci-dessus et dans la partie elle-même, leur

meilleure approche consiste à se prémunir contre mes coups tactiques en d6 et c5, soit par 14... ♖b8!?, soit par 14... ♔f8!?. Je crois dans les chances des Blancs dans les deux cas, mais il n'y a pas encore moyen de percer.

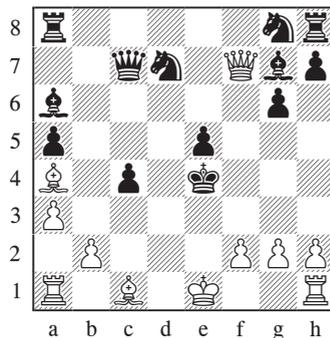


15. ♘xd6!

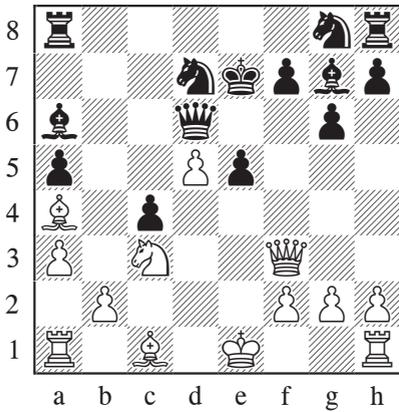
Il ne m'a fallu que 11 minutes pour me décider pour cette combinaison, qui mène de force à une position gagnante. Les Noirs vont être punis pour avoir « développé » le Roi avant plusieurs autres pièces.

15... ♗xd6

15... ♗xd6? est encore pire : 16. ♘e4† ♗xd5 (16... ♗e7 17.d6† fourchette royale) 17. ♗xf7† ♗xe4



18. ♘c2† ♗d4 19. ♖e3 mat !



16. ♘e4 ♖xd5

16... ♖b6 se heurte à 17. d6† ♔f8 (18... ♔e8 18. ♙xd7†+-) 18. ♘g5, qui gagne facilement.

17. ♙g5† ♘df6

Les Noirs doivent enlever le Cavalier de la case d7.

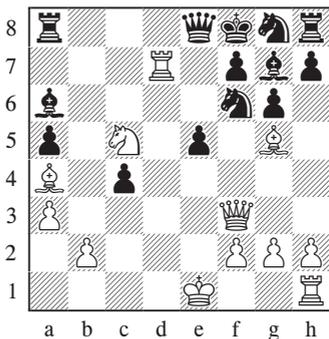
Si 17... f6 18. ♖d1 ♖xd1† 19. ♖xd1, les menaces ♖xd7† et ♖d6† sont mortelles.

18. ♖d1

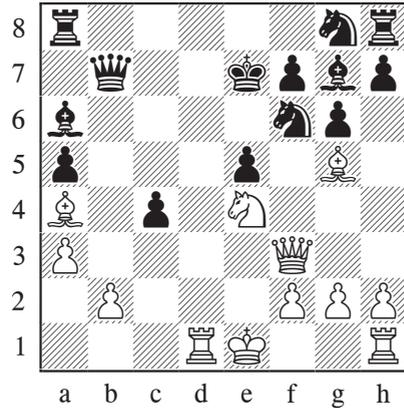
La Dame ne dispose que de deux cases de fuite, et aucune n'est bonne.

18... ♖b7

18... ♖e6 ne fait guère de différence : 19. ♖d7† ♔f8 (19... ♖xd7 transpose dans la partie) 20. ♘c5 ♖e8



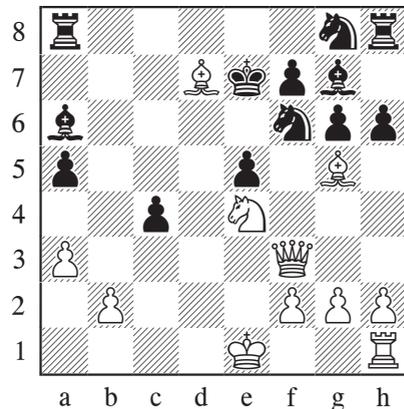
21. ♖xf7† – un sacrifice naturel, vu qu'il y a partout des pièces noires en l'air – 21... ♔xf7 (21... ♖xf7 cause la chute de la Tour a8 ainsi que du Fou a6) 22. ♙xe8† ♖xe8 23. ♘xa6. Avec à la fois l'avantage matériel et l'avantage positionnel, les Blancs vont gagner facilement.



19. ♖d7† ♖xd7 20. ♙xd7 h6?!

Oublie ma réponse.

20... ♙b7 est plus tenace. Les Blancs ont plusieurs fortes continuations, mais celle que je préfère est 21. a4!!, dans l'idée de répondre à 21... ♔f8 par 22. ♖a3†!. Il est intéressant que les deux derniers coups de cette courte ligne aient un caractère « déclinant ».



21. ♖d1!

Cet opportun retour sur la colonne d a forcé Shirov à abandonner.

Il est rare que le retour de la Dame sur sa case initiale ait un effet aussi radical, mais la ligne 21...hxg5 22.♔d6† ♕d8 23.♙b5† ne laisse ici aucune chance aux Noirs.

1-0

Judit Polgár | Alexei Shirov

Wijk aan Zee 1998

Plusieurs facteurs font du festival d'échecs de Wijk aan Zee, en janvier, l'une des dates phares du calendrier. C'est un événement auquel participe un très grand nombre de participants, en général plus de mille, répartis en plusieurs groupes dans l'énorme Centre de Moriaan.

Durant le tournoi, et particulièrement les week-ends, les amateurs d'échecs affluent dans cette station balnéaire pour assister aux joutes de certains des joueurs les plus fameux. Le festival est aussi très connu au niveau local. Dans les restaurants, les bars ou les boutiques, il est courant que les serveurs ou les vendeurs reconnaissent un joueur et le questionnent sur son résultat ; parfois, ils le déduisent même de l'expression du joueur.

Last but not least, le groupe A est l'un des tournois les plus forts et les plus prestigieux de l'année. C'est aussi le plus long de tous les tournois d'élite en termes de nombre de parties jouées. La plupart des tournois du top sont des toutes rondes à 10 joueurs, alors qu'à Wijk aan Zee il y a toujours eu 14 joueurs, et donc 13 rondes au lieu des neuf habituelles. Bref, en janvier à Wijk aan Zee, il y a les échecs, encore les échecs et toujours les échecs...

C'est en 1990 que j'ai joué à Wijk aan Zee

pour la première fois, mais seulement dans le groupe B. Le lecteur se souvient peut-être de mes parties contre Hellers et Van der Sterren dans le tome I. Huit ans plus tard, je suis revenue en tant que participante du groupe A. Il y avait Karpov, Kramnik, Adams, Anand, Shirov, Topalov, Salov, Timman, Gelfand, moi et les joueurs hollandais Van Wely, Piket, Van der Sterren et Nijboer. Cette partie contre Shirov a eu lieu à la deuxième ronde.

1.e4 c5

À l'époque, Shirov jouait surtout 1...e5, mais la Sicilienne faisait aussi partie de son répertoire. Son choix dans cette partie n'aurait pu me faire plus plaisir ; j'ai déjà exprimé dans le tome I sentiments positifs à l'égard de cette ouverture.

2.♘f3 d6 3.d4 ♘f6 4.♘c3 cxd4 5.♘xd4 ♘c6 6.♙g5

L'agressive attaque Rauzer est ce qui correspond le mieux à mon style.

6...e6 7.♔d2 a6 8.0-0-0 ♘xd4 9.♔xd4 ♙e7 10.f4 b5

Jusque-là, nous avons joué vite ; j'avais dépensé sept minutes et Alexei cinq seulement. Mon prochain coup se voulait une surprise.

